

Quand un groupement de femmes veut sécuriser son exploitation

Entretien avec Kadjatou Traoré, responsable du groupement « Ben Kadi »

Kadjatou Traoré (KT), 51 ans, le regard volontaire, partage sa journée entre sa famille et son restaurant. Mariée et mère de huit enfants, cette femme venue de la Côte d'Ivoire il y a une vingtaine d'années n'a cessé de se battre pour que les femmes de Moussodougou se regroupent pour faire face à leurs difficultés mais aussi pour festoyer de temps à autre. Ce combat se couronne par la création du groupement « Ben Kadi », autrement dit la bonne entente, qu'elle anime avec une trentaine de femmes de Moussodougou. Sur les berges du barrage, le groupement s'adonne à la production de l'oignon, de la salade, du chou, du manioc et de la banane.



Kadjatou Traoré, présidente du groupement « Ben Kadi »

Aujourd'hui, face à l'insécurité foncière qui menace leurs activités, les membres du groupement voudraient sécuriser leur parcelle pour produire plus, aider leurs familles et contribuer au développement de leur village.

Madame Traoré, votre groupement est dans le maraîchage depuis une vingtaine d'années. On sait que pour mener ces activités vous avez besoin de terres. Cependant, l'accès des femmes à la terre n'est pas chose aisée, pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez décidé d'en posséder?

KT : Avant, quand nous cherchions des terres auprès des hommes pour y mener nos activités ils nous les donnaient. Mais chaque fois que nous cultivons une année et que la terre s'enrichit avec l'apport en fumure organique que nous faisons, les propriétaires venaient les retirer pour nous en donner de nouvelles. Ce qui nous plongeait dans un éternel recommencement. On s'est dit que si nous obtenions un terrain avec une attestation de possession foncière rurale (APFR), c'est l'assurance qu'elle ne nous sera pas retirée. Ainsi, nous pourrions mener toutes nos activités sans crainte de nous voir retirer le terrain.

Et comment avez-vous fait pour avoir votre terrain ?

KT : Les terres sur lesquelles nous produisions avec l'appui d'un projet de l'OCADES n'étaient pas fertiles. Nous avons exposé la situation au chef du village qui est allé lui-même constater. Il a reconnu que notre groupement est travailleur mais n'avait pas de champs fertiles, parce que les hommes ne voulaient pas nous donner leurs terres. Comme nous faisons essentiellement le maraîchage, le chef nous a dit d'aller voir sur les berges du barrage et d'identifier l'espace qui nous arrangeait. Nous y sommes donc allées, on a choisi un endroit où il n'y avait pas d'arbre parce que nous devons creuser des puits, car si les puits sont à proximité d'un cours d'eau,



Kadjatou Traoré en en visite au service foncier rural

l'eau viendra facilement. C'est ainsi que le chef du village nous a donné le terrain et nous avons effectivement creusé de petits puits. Le projet nous a donné des grillages et nous avons commencé le travail. Avant nous, il n'y avait personne qui fournissait le village en légumes. Nous avons commencé à travailler pour mettre à la disposition de la population de Moussodougou des légumes frais. Certes, le chef n'est plus de ce monde, mais à l'époque, c'est lui qui nous avait dit d'aller faire les papiers du terrain. Nous avons donc entamé la demande avec sa bénédiction. Après, quand j'ai appris que la mairie allait faire les papiers des champs, j'y suis allée et j'ai donné le nom de tous les membres du groupement. On m'a remis un papier pour recenser tous les membres du groupement avec leurs signatures.

L'APFR que vous avez demandé couvre quelle superficie ?

KT : Actuellement, l'attestation que nous demandons couvre deux hectares et demi. C'est ce qui nous a été donné.

Qu'est-ce cette APFR va changer dans la vie des femmes du groupement *Ben kadi* de Moussodougou selon vous ?

KT : Si la femme a un revenu qui vient s'ajouter à celui de son mari, le ménage ne peut que s'épanouir. Si en tant que femme vous avez de l'argent sur vous et que votre époux est dans les difficultés, vous ne pouvez pas le laisser comme ça. Si vous venez en aide ainsi à votre mari, cela



renforce le foyer et à son tour il ne peut que vous être reconnaissant. A travers nos activités sur nos parcelles, nous contribuons aussi au développement de Moussodougou. Lorsqu'il y a une construction au bénéfice de la communauté telles les pharmacies où tout autre construction, lorsqu'on demande une contribution des femmes, c'est dans la caisse du groupement que nous puisons pour donner notre apport.

Entretien réalisé par Jade Burkina.